



Université Yahia FARÈS Médéa
مخبر تعليمية اللغة والنصوص (م.ت.ل.ن)

Laboratoire de Didactique de la Langue et des Textes



المنصة الجزائرية للمجلات العلمية

Enseigner le français en contexte plurilingue africain : enjeux et perspectives d'une didactique contextualisée au Gabon

Teaching French in a Multilingual African Context: Challenges and Perspectives for Contextualized Language Teaching in Gabon

Carolina KOROUNA

Université Omar Bongo – Libreville (Gabon)

korounacaro@gmail.com

Revue Didactiques

ISSN 2253-0436

Dépôt Légal : 2460-2012

EISSN : 2600-7002

Volume 12 N°01 Juillet -Décembre 2023

Pour citer l'article :

Carolina KOROUNA. «Enseigner le français en contexte plurilingue africain : enjeux et perspectives d'une didactique contextualisée au Gabon, *Didactiques* Vol. 12 N°02, pp 61-73. <https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/300>

Enseigner le français en contexte plurilingue africain : enjeux et perspectives d'une didactique contextualisée au Gabon

Teaching French in a Multilingual African Context: Challenges and Perspectives for Contextualized Language Teaching in Gabon

Carolina KOROUNA

Université Omar Bongo – Libreville
(Gabon)

korounacaro@gmail.com

Reçu : 04/ 10/ 2023

Accepté : 15/11/ 2023

Publié : 31/12/ 2023

Résumé

Cet article examine les enjeux de l'enseignement du français langue étrangère en contexte africain, en accordant une attention particulière au Gabon, caractérisé par un plurilinguisme structurel et un contact permanent entre le français et les langues locales. Il interroge la pertinence des modèles didactiques traditionnels face à la diversité linguistique, culturelle et sociolinguistique des apprenants. L'analyse met notamment en évidence les phénomènes d'interférences linguistiques et phonétiques ainsi que leurs effets sur la prononciation et les pratiques d'apprentissage. Plutôt que de considérer ces manifestations comme de simples écarts à la norme, l'étude propose de les envisager comme des ressources potentielles pour l'enseignement. Elle souligne ainsi la nécessité de privilégier une didactique contextualisée, fondée sur la valorisation des répertoires plurilingues, l'intelligibilité communicative, l'intégration des réalités socioculturelles locales et la formation des enseignants. Une telle orientation permettrait de développer des pratiques pédagogiques plus inclusives et adaptées aux besoins des apprenants gabonais.

Mots-clés : français langue étrangère ; plurilinguisme ; didactique contextualisée ; interférences linguistiques ; prononciation ; Gabon.

Abstract

This article examines the challenges of teaching French as a foreign language in African contexts, with particular attention to Gabon, a country characterized by structural multilingualism and permanent contact between French and local languages. It questions the relevance of traditional teaching models in light of learners' linguistic, cultural, and sociolinguistic diversity. The analysis particularly highlights linguistic and phonetic interference and its effects on pronunciation and learning practices. Rather than considering these phenomena merely as deviations from linguistic norms, the study proposes viewing them as potential resources for language teaching. It therefore emphasizes the need for a contextualized

approach based on the recognition of learners' multilingual repertoires, communicative intelligibility, the integration of local sociocultural realities, and appropriate teacher training. Such an approach could contribute to developing more inclusive and context-sensitive teaching practices that better address the linguistic characteristics, communicative needs, and learning experiences of Gabonese learners.

Keywords: *French as a foreign language; multilingualism; contextualized language teaching; linguistic interference; pronunciation; Gabon.*

Introduction

L'enseignement du français langue étrangère (FLE) occupe une place centrale dans de nombreux pays africains où le français, hérité de l'histoire coloniale, coexiste avec une pluralité de langues nationales et locales. Dans ces contextes plurilingues, le français assume des fonctions multiples : langue d'enseignement, langue administrative, langue de mobilité sociale et langue de communication institutionnelle. Cette diversité des usages et des statuts confère à l'enseignement du FLE des enjeux didactiques spécifiques, qui interrogent la pertinence des modèles pédagogiques traditionnels souvent conçus dans des contextes sociolinguistiques différents.

Au Gabon, pays marqué par un plurilinguisme structurel, la situation linguistique illustre de manière emblématique ces enjeux. Le français y est la langue officielle et la principale langue de scolarisation, tandis que de nombreuses langues locales sont utilisées dans les interactions familiales et sociales. Les apprenants gabonais acquièrent ainsi le français dans un environnement de contact permanent entre plusieurs systèmes linguistiques. Cette configuration influence profondément les processus d'apprentissage du français, notamment sur le plan phonétique, lexical et prosodique, et pose la question de l'adaptation de la didactique du FLE aux réalités locales.

La didactique du français langue étrangère, longtemps fondée sur des approches normatives privilégiant la maîtrise d'un modèle linguistique standard, se trouve aujourd'hui confrontée à la nécessité de prendre en compte la diversité des pratiques langagières des apprenants. Les recherches en sciences du langage et en didactique des langues ont mis en évidence l'importance d'une approche contextualisée, attentive aux répertoires plurilingues et aux dimensions socioculturelles de l'apprentissage. Dans cette perspective, les phénomènes d'interférences linguistiques observés chez les apprenants ne peuvent être réduits à de simples « erreurs », mais doivent être analysés comme des manifestations normales du contact des langues.

Dans le contexte gabonais, les difficultés liées à la prononciation du français constituent un enjeu didactique particulièrement saillant. Les spécificités phonologiques des langues locales influencent la production orale en français, donnant lieu à des formes de prononciation qui s'écartent de la norme scolaire attendue. Ces écarts, souvent stigmatisés dans le cadre éducatif, peuvent générer une insécurité linguistique chez les apprenants et affecter leur rapport à la langue française. Dès lors, la question centrale n'est plus celle de l'imposition d'un modèle phonétique unique, mais celle de l'élaboration de pratiques pédagogiques visant l'intelligibilité et l'efficacité communicative.

Dans ce contexte, cet article se propose d'analyser les enjeux de la didactique du français langue étrangère en Afrique à partir d'un ancrage théorique et d'une contextualisation gabonaise. Il s'agira de montrer en quoi la prise en compte du plurilinguisme, des interférences linguistiques et des réalités socioculturelles locales peut contribuer à une didactique du FLE plus inclusive et plus efficace. L'objectif est ainsi de participer à la réflexion sur l'adaptation des modèles didactiques aux contextes africains, en mettant en lumière le cas du Gabon comme terrain d'analyse pertinent.

1. Repères théoriques en didactique des langues étrangères

La didactique des langues étrangères constitue un champ de recherche pluridisciplinaire qui s'intéresse aux conditions, aux méthodes et aux finalités de l'enseignement-apprentissage des langues non maternelles. Elle mobilise notamment les sciences du langage, la sociolinguistique, la psycholinguistique et les sciences de l'éducation afin de proposer des démarches adaptées aux besoins des apprenants et aux contextes d'enseignement. Dans le cas du français langue étrangère (FLE), elle vise le développement de compétences linguistiques, communicatives et culturelles permettant aux apprenants d'utiliser la langue de manière appropriée dans différentes situations de communication. À ce titre, Cuq (2003, p. 188) rappelle que la didactique des langues prend notamment en considération les « étapes, techniques et autres méthodes qui permettent l'apprentissage d'une langue ».

Historiquement, l'enseignement des langues étrangères a connu d'importantes évolutions méthodologiques. Les approches traditionnelles, notamment la méthode grammaire-traduction, privilégiaient l'apprentissage des règles linguistiques et la maîtrise de la norme écrite, souvent au détriment des compétences orales et communicatives. À partir de la seconde moitié du XX^e siècle, ces méthodes ont progressivement été remises en question au profit de l'approche communicative, qui place l'apprenant au centre du processus d'apprentissage et considère la langue comme un instrument de

communication. L'accent est alors mis sur le sens, l'interaction et l'usage fonctionnel de la langue dans des situations contextualisées.

Dans le prolongement de l'approche communicative, la perspective actionnelle, promue notamment par le *Cadre européen commun de référence pour les langues* (CECRL), envisage l'apprenant comme un acteur social appelé à mobiliser ses ressources langagières dans l'accomplissement de tâches. Cette évolution contribue à élargir les objectifs de l'enseignement des langues en intégrant les dimensions sociales, pragmatiques et culturelles de la communication.

Par ailleurs, les recherches en didactique et en sciences du langage ont progressivement accordé une place centrale à la compétence communicative et aux répertoires plurilingues des apprenants. La compétence plurilingue et pluriculturelle constitue à cet égard une notion particulièrement importante. Coste, Moore et Zarate (1997, p. 12) la définissent comme « la compétence à communiquer langagièrement et à interagir culturellement » d'un locuteur disposant, à des degrés divers, de plusieurs langues et de l'expérience de plusieurs cultures.

Cette conception rompt avec l'idée selon laquelle les différentes langues possédées par un individu constitueraient des compétences entièrement séparées. Pour Coste, Moore et Zarate (1997, p. 12), il ne s'agit pas d'une simple « superposition ou juxtaposition de compétences toujours distinctes », mais d'une « compétence plurielle, complexe, voire composite et hétérogène ». Le répertoire linguistique de l'apprenant peut dès lors être considéré comme un ensemble dynamique de ressources susceptibles d'être mobilisées en fonction des situations et des besoins de communication.

Une telle perspective modifie le statut accordé au plurilinguisme dans l'enseignement des langues. Les langues déjà connues de l'apprenant ne constituent plus nécessairement des obstacles ou des sources d'interférences qu'il faudrait éliminer. Elles peuvent devenir des ressources sur lesquelles s'appuyer pour développer de nouvelles compétences. La didactique contemporaine tend ainsi à valoriser les répertoires plurilingues et pluriculturels et à reconnaître leur caractère évolutif et hétérogène.

Cette évolution conduit également à remettre en question l'application uniforme de modèles didactiques indépendamment des terrains auxquels ils sont destinés. La contextualisation devient alors une dimension fondamentale de la réflexion didactique. Les travaux réunis par Blanchet et Chardenet (2011) défendent précisément des « approches contextualisées » de la recherche en didactique des langues et des cultures, invitant à prendre en considération les caractéristiques sociales, linguistiques, culturelles et éducatives propres aux différents terrains.

Dans cette perspective, l'enseignement du FLE ne peut être conçu indépendamment des contextes sociolinguistiques dans lesquels il s'inscrit. Les pratiques langagières réelles des apprenants, leurs représentations des langues, leurs répertoires plurilingues ainsi que les fonctions sociales attribuées au français constituent autant de paramètres susceptibles d'influencer l'enseignement-apprentissage. Une didactique contextualisée permet ainsi de dépasser l'application mécanique de modèles préétablis pour construire des pratiques plus sensibles aux particularités des publics et des situations éducatives.

Cette orientation théorique apparaît particulièrement pertinente pour les contextes africains caractérisés par une forte diversité linguistique et culturelle. Le plurilinguisme peut alors être envisagé non seulement comme une caractéristique sociolinguistique du terrain, mais également comme une ressource didactique. Ces repères permettent ainsi d'aborder l'enseignement du français en Afrique, et plus particulièrement au Gabon, à partir de l'articulation entre pratiques didactiques, répertoires plurilingues et réalités socioculturelles locales.

2. Les spécificités du contexte sociolinguistique africain

Le contexte sociolinguistique africain se caractérise par une grande diversité linguistique, résultant de la coexistence de langues locales, nationales et internationales au sein d'un même espace social. Dans de nombreux pays africains, le français occupe une position particulière en tant que langue officielle, langue de scolarisation ou langue d'enseignement, tout en cohabitant avec une pluralité de langues africaines utilisées dans les interactions quotidiennes. Cette situation de plurilinguisme structurel constitue un élément fondamental à prendre en compte dans l'analyse des pratiques d'enseignement du français.

Cette réalité est particulièrement manifeste en Afrique subsaharienne francophone. Maurer (2010) souligne que les apprenants vivant dans des environnements fortement multilingues sont rarement exposés à une seule langue et que le passage d'une langue à une autre peut s'effectuer de manière naturelle selon les situations sociolinguistiques. Pourtant, cette diversité individuelle et sociale trouve encore difficilement sa place dans l'institution scolaire. Selon l'auteur, « le plurilinguisme des sujets ne se retrouve que fort peu dans l'institution scolaire » (Maurer, 2010, § 28). Il ajoute que, dans de nombreuses situations, « l'unilinguisme y est de règle », le français cumulant alors plusieurs fonctions : langue de scolarisation, langue d'enseignement et matière scolaire.

Le plurilinguisme africain ne se limite cependant pas à la simple juxtaposition de plusieurs langues. Il implique des phénomènes complexes de contact des langues, tels que l'alternance codique, les emprunts lexicaux, les transferts ou encore les interférences linguistiques. Ces pratiques langagières, loin d'être marginales, font partie intégrante des répertoires des apprenants. Maïga (2022) rappelle à ce propos qu'« en Afrique francophone, le multilinguisme est une réalité » (p. 78). Cette diversité constitue ainsi une caractéristique structurelle des pratiques de communication et des situations éducatives africaines.

La classe elle-même devient alors un espace de rencontre entre langues et cultures. Maïga (2022, p. 78) observe que « les classes constituent par conséquent un espace très hétérogène du point de vue des langues et cultures en présence ». Cette hétérogénéité invite à dépasser une conception strictement monolingue de l'enseignement et à reconnaître que les apprenants disposent déjà de ressources linguistiques et culturelles susceptibles d'être mobilisées dans les apprentissages. Le plurilinguisme peut ainsi être envisagé comme une compétence dynamique plutôt que comme une difficulté qu'il faudrait neutraliser.

Dans ce contexte, le statut du français demeure souvent ambivalent. D'une part, il constitue une langue de scolarisation, d'accès au savoir, de communication institutionnelle et, dans certains contextes, de promotion sociale. D'autre part, son statut historique et institutionnel peut l'éloigner des pratiques linguistiques familiales et communautaires des apprenants. Cette dualité influence les représentations du français et peut agir sur les processus d'appropriation de la langue. Elle justifie une réflexion didactique qui ne sépare pas l'apprentissage linguistique de l'environnement social dans lequel il se réalise.

Cette situation pose notamment la question de la place accordée aux langues premières dans les systèmes éducatifs. Maurer (2010) constate que l'absence de ces langues dans de nombreux dispositifs scolaires peut conduire à un « monolinguisme de fait », alors même que les apprenants évoluent quotidiennement dans des environnements plurilingues. La construction d'une véritable didactique du plurilinguisme suppose donc de reconnaître les langues africaines comme des composantes légitimes du répertoire de l'apprenant et comme des ressources potentielles pour les apprentissages.

Les enjeux culturels et identitaires occupent également une place importante dans l'enseignement du français en contexte africain. La langue ne constitue pas uniquement un instrument de communication : elle participe également à la transmission et à la construction des références culturelles et identitaires. Maïga (2022) souligne ainsi que la francophonie constitue un espace marqué par une pluralité de langues et de cultures, dans lequel les identités se construisent et se

reconstruisent à travers les pratiques langagières. L'enseignement du français gagnerait dès lors à favoriser le dialogue entre les cultures plutôt qu'à opposer langue française et langues africaines.

Dans cette perspective, la prise en compte des langues connues des apprenants peut constituer un levier pédagogique. Les réformes éducatives bilingues expérimentées dans plusieurs pays d'Afrique francophone reposent précisément sur l'idée que la mobilisation d'une langue comprise et pratiquée par l'apprenant peut faciliter l'acquisition d'une langue seconde ou étrangère et, plus largement, les apprentissages scolaires (Djihouessi & da Cruz, 2013). La gestion didactique de cette pluralité demeure toutefois complexe, notamment lorsqu'il faut déterminer la place respective des langues nationales et du français dans les curricula.

Par ailleurs, les systèmes éducatifs africains sont confrontés à différentes contraintes susceptibles d'influencer les conditions d'enseignement : effectifs importants, disponibilité variable des ressources pédagogiques contextualisées, formation des enseignants ou encore difficultés d'intégration institutionnelle des langues nationales. La construction d'une didactique du plurilinguisme ne relève donc pas uniquement d'un choix méthodologique. Elle implique également des transformations dans les représentations, les politiques linguistiques éducatives, la formation des enseignants et la conception des ressources pédagogiques. Maurer (2010) souligne à cet égard « l'ampleur du chantier de la construction d'une didactique du plurilinguisme en Afrique ».

Ainsi, le contexte sociolinguistique africain, marqué par le plurilinguisme, le contact des langues et la diversité culturelle, invite à reconsidérer les modèles exclusivement monolingues de l'enseignement du français. Il s'agit de construire des pratiques pédagogiques à partir des réalités locales, en reconnaissant les langues premières et les répertoires plurilingues des apprenants. Une telle orientation permet de considérer la diversité linguistique non comme un obstacle à l'apprentissage du français, mais comme une ressource susceptible de favoriser les apprentissages, la médiation interculturelle et une meilleure contextualisation des pratiques didactiques.

3.Pratiques didactiques et défis de l'enseignement du FLE en contexte africain : le cas du Gabon

Les pratiques didactiques de l'enseignement du français langue étrangère en Afrique s'inscrivent dans des contextes éducatifs marqués par une forte hétérogénéité linguistique et culturelle. Si les orientations officielles privilégient généralement des approches communicatives ou actionnelles, leur mise en œuvre effective demeure souvent contrainte par des facteurs institutionnels,

matériels et sociolinguistiques. Ces contraintes influencent directement les modalités d'enseignement du FLE et les compétences développées par les apprenants.

Parmi les principales difficultés rencontrées figurent le manque de ressources pédagogiques contextualisées, la surcharge des classes et la formation parfois insuffisante des enseignants aux enjeux spécifiques du plurilinguisme. Les manuels et supports didactiques sont fréquemment élaborés à partir de modèles exogènes, parfois éloignés des réalités linguistiques et culturelles locales. Cette inadéquation peut limiter l'implication des apprenants et freiner l'appropriation effective de la langue française. La nécessité d'une contextualisation didactique apparaît ainsi particulièrement importante dans le contexte gabonais.

Le cas du Gabon illustre significativement ces enjeux. Le pays se caractérise par une forte diversité linguistique dans laquelle le français, langue officielle et principale langue de scolarisation, coexiste avec de nombreuses langues gabonaises. À propos de la capitale, Pambou (2001, p. 169) souligne que « Libreville se présente comme la ville plurilingue par excellence au Gabon ». Ce plurilinguisme est à la fois endogène, du fait de la coexistence des langues gabonaises, et exogène, en raison de la présence de langues issues des différentes communautés installées dans la capitale. Le même auteur observe que, dans ce contexte, « ce plurilinguisme profite largement au français qui s'affirme alors comme principale langue véhiculaire » (Pambou, 2001, p. 169).

Cette situation linguistique se retrouve nécessairement dans les espaces scolaires et universitaires. Les apprenants évoluent dans un environnement où le français entre quotidiennement en contact avec différents répertoires linguistiques. Kogou Nzamba (2016), dans son étude sociolinguistique et didactique menée auprès d'enseignants et d'étudiants en contexte universitaire gabonais, constate ainsi que « les normes s'imbriquent les unes dans les autres en contexte didactique ». Cette observation est particulièrement importante pour la didactique des langues, puisqu'elle remet en question une conception de la classe comme espace exclusivement régi par une norme linguistique unique.

Kogou Nzamba (2016) ajoute que « les normes endogènes (variété du français et usage de langues locales) n'ont pas de limite, elles franchissent les frontières du cadre formel ». L'espace didactique gabonais apparaît donc comme un lieu de rencontre entre plusieurs normes et pratiques langagières. L'auteure conclut

d'ailleurs que « variété endogène et variété exogène du français s'imbriquent alors dans un partenariat de langues et de cultures » (Kogou Nzamba, 2016). Une telle perspective invite à considérer les pratiques linguistiques locales non comme de simples déviations par rapport au français de référence, mais comme des manifestations d'un environnement sociolinguistique pluriel qui doit être pris en considération dans l'enseignement.

Cette coexistence entre norme scolaire et pratiques effectives du français est également mise en évidence par Mbondzi (2007) dans son étude consacrée à la maîtrise du français écrit chez des élèves gabonais du cours moyen. Ses analyses distinguent « *celui imposé par la norme scolaire et celui pratiqué quotidiennement par les élèves* » (Mbondzi, 2007). Cette distinction conduit à reconnaître la nécessité de modalités d'enseignement davantage adaptées à la situation sociolinguistique du pays. Les productions des apprenants doivent dès lors être analysées en tenant compte de leur environnement bilingue ou plurilingue et des phénomènes de contact qui caractérisent leurs pratiques langagières.

L'un des défis de l'enseignement du français au Gabon concerne précisément les phénomènes d'interférence. Les systèmes phonologiques des langues locales présentent des caractéristiques susceptibles d'entrer en interaction avec celui du français. Ces interactions peuvent se manifester dans la réalisation de certains phonèmes, mais également dans le rythme et l'intonation. Dans une perspective strictement normative, ces productions risquent d'être perçues comme des écarts par rapport au français standard, alors qu'elles peuvent également être envisagées comme les manifestations naturelles d'un répertoire plurilingue.

Cette question rejoint une interrogation plus générale concernant la place respective du français et des langues gabonaises dans le système éducatif. Ona Ondo (2003, p. 39) formule à cet égard une question particulièrement significative : « Comment, dans une langue étrangère, fût-elle le français, éveiller l'esprit de nos enfants parlant des langues maternelles différentes ? » Cette interrogation met en évidence la nécessité d'articuler l'enseignement du français avec les réalités linguistiques premières des apprenants, plutôt que de construire une opposition entre langue française et langues gabonaises.

D'un point de vue didactique, une approche strictement normative visant l'imitation d'un modèle phonétique unique apparaît donc peu adaptée aux réalités sociolinguistiques gabonaises. Elle peut renforcer l'insécurité linguistique et négliger les compétences communicatives effectivement

développées par les apprenants. À l'inverse, une approche davantage fonctionnelle, centrée sur l'intelligibilité et l'efficacité de la communication, permettrait de mieux prendre en compte leurs répertoires linguistiques.

Les pratiques pédagogiques gagneraient également à intégrer les langues locales comme ressources dans l'apprentissage du français. La comparaison des systèmes linguistiques, l'analyse des convergences et des différences ainsi que la valorisation des compétences plurilingues peuvent constituer des leviers didactiques. Il ne s'agit pas de substituer les langues locales au français, mais d'exploiter les connaissances linguistiques déjà disponibles chez l'apprenant pour faciliter de nouveaux apprentissages.

Ainsi, le cas du Gabon met en évidence la nécessité d'adapter les pratiques didactiques aux réalités sociolinguistiques locales. Les travaux menés dans ce contexte montrent que la classe n'échappe ni à la variation du français ni au contact avec les langues gabonaises. Une didactique contextualisée devrait donc dépasser une conception exclusivement normative pour reconnaître les répertoires plurilingues des apprenants, travailler les phénomènes d'interférence et privilégier l'intelligibilité communicative. La diversité linguistique peut alors être envisagée non comme un obstacle, mais comme une ressource susceptible de contribuer à un enseignement du français plus inclusif et mieux adapté au contexte gabonais.

4. Perspectives pour une didactique contextualisée du français langue étrangère

Face aux défis posés par l'enseignement du français langue étrangère en contexte africain, et plus particulièrement dans des pays plurilingues comme le Gabon, la mise en place d'une didactique contextualisée apparaît comme une perspective essentielle. Une telle approche suppose de repenser les objectifs, les méthodes et les contenus de l'enseignement du FLE à partir des réalités linguistiques, culturelles et sociales des apprenants.

L'une des premières pistes consiste à valoriser explicitement le plurilinguisme des apprenants comme une ressource pédagogique. Plutôt que de considérer les langues locales comme des obstacles à l'apprentissage du français, il s'agit de les intégrer dans le processus didactique à travers des démarches comparatives et réflexives. Cette approche favorise une meilleure conscience métalinguistique chez les apprenants et contribue à réduire l'insécurité linguistique souvent associée à l'usage du français en milieu scolaire.

Par ailleurs, une attention particulière devrait être accordée à l'enseignement de la prononciation dans une perspective communicative. Dans le contexte

gabonais, l'objectif ne saurait être l'éradication des influences phonétiques des langues locales, mais plutôt le développement d'une prononciation intelligible et fonctionnelle. Des activités ciblées, fondées sur l'écoute, la discrimination phonétique et la production orale contextualisée, peuvent permettre aux apprenants de mieux maîtriser les traits phonétiques du français tout en respectant la diversité des pratiques langagières.

La formation des enseignants constitue également un levier fondamental pour l'amélioration de l'enseignement du FLE. Une formation initiale et continue intégrant les enjeux du plurilinguisme, de la sociolinguistique et de l'interculturalité permettrait aux enseignants de mieux appréhender les réalités de leurs classes et d'adapter leurs pratiques pédagogiques. Enfin, le développement de matériels didactiques contextualisés, prenant en compte les références culturelles locales et les pratiques langagières réelles des apprenants, contribuerait à rendre l'enseignement du FLE plus pertinent et plus efficace.

Conclusion

L'enseignement du français langue étrangère en contexte africain soulève des enjeux didactiques complexes, étroitement liés au plurilinguisme, au contact des langues et aux dimensions socioculturelles de l'apprentissage linguistique. À travers l'analyse des fondements théoriques de la didactique des langues étrangères et l'examen des spécificités du contexte africain, cet article a mis en évidence la nécessité d'adapter les modèles didactiques aux réalités locales.

Le cas du Gabon illustre de manière concrète les défis auxquels est confronté l'enseignement du FLE, notamment en matière de prononciation influencée par les langues locales. Loin de constituer de simples écarts normatifs, ces phénomènes relèvent de processus naturels de contact des langues, qui appellent une relecture des objectifs pédagogiques et des pratiques d'enseignement. Une didactique du FLE contextualisée, attentive à l'intelligibilité, au plurilinguisme et aux enjeux interculturels, apparaît ainsi comme une voie pertinente pour améliorer l'efficacité de l'enseignement du français en Afrique.

En définitive, cette réflexion invite à poursuivre les recherches sur l'articulation entre langues locales et langue française dans les contextes éducatifs africains, afin de contribuer à l'élaboration de pratiques didactiques plus inclusives, plus réalistes et mieux adaptées aux besoins.

Bibliographie

- ✓ Beacco, J.-C. (2000). *Les dimensions culturelles des langues*. Hachette.

- ✓ Beacco, J.-C., Byram, M., Cavalli, M., Coste, D., Cuenat, M., Goullier, F., & Panthier, J. (2016). *Guide pour le développement et la mise en œuvre de curriculums pour une éducation plurilingue et interculturelle*. Conseil de l'Europe.
- ✓ Blanchet, P., & Chardenet, P. (dir.). (2011). *Guide pour la recherche en didactique des langues et des cultures : approches contextualisées*. Éditions des Archives contemporaines / Agence universitaire de la Francophonie.
- ✓ Calvet, L.-J. (1999). *Pour une écologie des langues du monde*. Plon.
- ✓ Calvet, L.-J. (2013). *La sociolinguistique*. Presses Universitaires de France.
- ✓ Coste, D., Moore, D., & Zarate, G. (1997). *Compétence plurilingue et pluriculturelle : vers un Cadre européen commun de référence pour l'enseignement et l'apprentissage des langues vivantes*. Conseil de l'Europe.
- ✓ Cuq, J.-P. (dir.). (2003). *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. CLE International.
- ✓ Cuq, J.-P., & Gruca, I. (2005). *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. Presses universitaires de Grenoble.
- ✓ Kogou Nzamba, E. (2016). *Approche sociolinguistique et didactique du français des enseignants et des étudiants en contexte universitaire gabonais : variations et interactions formelles et informelles* [Thèse de doctorat].
- ✓ Mbondzi, J. Y. (2007). *Maîtrise du français écrit par des élèves du cours moyen au Gabon* [Thèse de doctorat, Université Paris 5].
- ✓ Ona Ondo, D. (2003). *Discours sur la problématique du français et des langues maternelles dans le système éducatif gabonais*.
- ✓ Pambou, J.-A. (2001). Le français scolaire à Libreville : l'entre-deux-normes ? *Plurilinguismes*, 18, 169–182.
<https://doi.org/10.3406/pluri.2001.1082>
- ✓ Puren, C. (2004). *Didactique des langues étrangères*. Hachette.
- ✓ Tagliante, C. (2006). *La classe de langue*. CLE International.
- ✓ Véronique, D. (2009). *L'acquisition des langues secondes*. Didier.